

Généalogie - Histoire Entre Sambre et Meuse



N° 32 Avril-Mai-Juin 2015

Cher (e) s membres,

En ce mois d'avril après avoir lutté durant de long mois contre la maladie notre vice présidente Martine GERIN nous quittait. Toujours présente lors de nos activités durant plus de 20 ans, elle ne manquait jamais en fouillant dans les librairies et brocantes de nous trouver l'ouvrage qui manquait aux collections de notre bibliothèque. Notre asbl perd plus qu'un administrateur mais surtout pour ceux qui l'on connue une amie pleine de bon sens et de gentillesse.

Comme elle nous le disait souvent l'asbl doit poursuivre son œuvre quoi qu'il adienne a un de ses administrateurs. Nous devons donc prévoir à son remplacement provisoire au sein du conseil d'administration jusqu'à la nomination lors de la prochaine assemblée générale. Actuellement le conseil d'administration se compose de 5 administrateurs.

Les statuts nous autorisent à constituer le conseil d'administration avec 7 administrateurs.

Les communications au niveau des messages en informatique nous permettent de limiter la fréquence des réunions du CA pour une année à 4 et 1 réunion d'assemblée générale comme le prévoit la loi.

L'appel est donc lancé auprès des membres qui souhaiteraient nous rejoindre et poser leur candidature comme administrateur. Il suffit simplement pour cela d'adresser soit une lettre de candidature au président à l'adresse du secrétariat :

Secrétaire Bernard DEWULF Rue des Monts, 58 5660 PETIGNY

Ou par courriel à gephil@hotmail.com ou b.dewul@wol.be.

Les membres du Conseil d'administration et moi-même ne baissons pas les bras et nous comptons également sur l'engagement de tous nos membres, il en va de la réputation de notre association.

Ne songeons donc qu'à l'avenir et allons de l'avant.

Le Président

GEPHIL-ESM asbl - Composition du conseil d'administration

Président: **FRANCOIS** André, Avenue du Pétreli, 2 5600 PHILIPPEVILLE Tél. 071666657
andrefrancois1@hotmail.com

Vice-président: **De VLAMINCK** Fabian, Allée des écureuils, 86 5600 NEUVILLE Tél. 0495842250
ludovic_von_88@hotmail.com

Secrétaire: **DEWULF** Bernard, Rue des Monts, 58 5660 PETIGNY Tél. 060391705
b.dewul@wol.be

Secrétaire -Adj.: **MATHIEU** André, Rue du pont Tchanchès,1 5600 PHILIPPEVILLE Tél. 071666881
mathieuandresit@gmail.com

Trésorier: **BOTTE** Roland, Rue Saint Hubert, 16a 5600 NEUVILLE Tél. 071668567
botte.roland@gmail.com

Date de fondation
2 novembre 1993

G E P H I L - E S M a.s.b.l.

L'Entre-Sambre-et-Meuse
Livre X

L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE

Par Maurice GAUCHEZ

1949

A droite de Dourbes, Fagnolles, autrefois au centre d'une vaste forêt détruite au cours des dévastations du XVI^e siècle (il en reste à peine trois parcelles : le Franc-Bois, le Bois Madame, celui-ci près de Mariembourg, et la Bruyère), compte à peu près quatrevingts toits avec un peu moins de 250 habitants au village.



Les rues ne sont pas d'une propreté exemplaire : accrochées aux collines, les maisons n'ont, devant elles, qu'un espace de quelques mètres, le fumier s'étalant à gauche ou à droite du seuil. Exposés au soleil, les « Tiennes » aux herbes roussies, sont maigres et crépitants. Dans un vallon marécageux au creux d'une plaine herbeuse, les ruines se présentent avec un aspect théâtral assez inattendu, mais émouvant; en face l'églisette du village se détache sur un fond vert où un sentier enjambe plusieurs ruisselets. Au cours de la première moitié du XV^e siècle, l'Entre-Sambre-et-Meuse fut

désolée par les « Ecorcheurs », brigands que commandait l'aventurier Jean d'Herpigny : en 1430, Fagnolle et Sautour furent détruits. Entre les 22 et 26 juin 1554, le connétable ayant pris Chimay, Glayon, Trélon, Couvin, s'empara aussi de Fagnolle et de Haute Roche. En août de la même année, le Prince d'Orange enleva, pour Charles-Quint, Couvin, Boussu et Fagnolle. On coupa quatorze cents chênes dans le domaine de Berlaymont, voisin de Hierges; on fortifia tout; du haut de l'escarpement de Doische, on dominait la Famenne et l'entrée du val de Fagnolle, dont le soubassement, fait de schiste mosan, décourageait les escaladeurs : ayant changé de camp, vingt mille fantassins et trois mille cavaliers sous les ordres du fameux Martin van Rossum, surveillaient Rocroy, Fagnolle et Mariembourg; des mercenaires allemands et espagnols pillaient désertaient, rôdaient dans le pays.

Charles de Berlaymont avait succédé à van Rossum.

Une bataille décisive s'engagea à Gimnée, entre Fagnolle et Givet. Le 22 juillet, de Berlaymont fut investi du commandement par Marie de Hongrie, et, le 19 juin de l'année suivante, ayant pris Fagnolle, Couvin et Boussu, il les fit sauter. Type du château de pleine marécageuse entourée de collines importantes, Fagnolle avait fini de défendre la trouée de l'oise.



L'EAU BLANCHE

Entre Fagnolle et Nismes, d'une part, Mariembourg et Dourbes, d'autre part, au pied de la Roche-à-Lomme, comme nous l'avons dit, l'Eau Blanche et l'Eau Noire se réunissent pour former le Viroin, mais entre Fagnolle et Nismes il y a aussi la Montagne-du-Franc-Bois, et, à Nismes, même au versant méridional de la Montagne-à-la-Roche-Trouée, on a découvert des médailles romaines, un petit banc en bronze, et même des sépultures antéromaines. Nous sommes ici en pleine Fagne, dans un pays mouvementé comme les vagues d'un océan figé; des enfilades de collines, des théories de vallées profondes, des croupes verdoyantes, des coudes brusques, de maigres buissons, des taillis nains, d'innombrables affleurements de calcaires et de schistes, des dômes, des dépressions donnent à ce territoire un aspect sans cesse changeant, imposant, l'été, mélancolique, l'automne, tragiquement émouvant, l'hiver.

Si, de la Sambre à Cul-des-Sarts, s'élève un énorme plan incliné, celui-ci est brusquement coupé par la dépression de Chimay à Mariembourg et à Doische, large vallée parsemée d'étangs et de marécages. L'Eau Blanche parcourt trente-trois kilomètres, son lit argileux mêlant à ses eaux des alluvions qui les trouble; l'Eau Noir, au contraire, avec un itinéraire de trente cinq kilomètres dans une tranchée rocailleuse, reste continuellement claire, mais donne une impression de profondeur sombre.



Né dans une des futaies environnant Seloignes, commune séparée, du village français de Neuville-aux-Joûtes, par l'Artoise, l'eau Blanche sort du Bois de la Trappe, au pied du mamelon et de la vaste étendue, hélas défrichée, où s'élève l'abbaye de Scourmont et où se dresse le tumulus vert dédié à la mémoire du Prince-Ministre de Caraman-Chimay.

Seloigne compte plusieurs hameaux, tous entourés de bois : Forges et Fourneau-Philippe, Aire-D'Oiseau, loge-Watthiaux, Cendron, Saint-Picquier; son temple artisanal de 1733 est dédié à saint Nicolas; elle a une autre église, dite de la Sainte Vierge, ainsi qu'une **chapelle ancienne voué à Notre-Dame del Pilar ou Malapaire.**

De beaux et pittoresques étangs, pour la plupart perdus dans le bois, l'entourent de divers côtés.

Maquenoise a été séparée de Momignies en 1867; elle aurait possédé le fameux castel féodal portant le même nom : construit en 1183, il fut détruit au XVIIe siècle en même temps que le manoir des Sarrazins (ceci expliquerait la grande quantité d'amas ou de « crasses » de Sarrazins répandus dans la Thiérache, le « Sarrazin » ayant servi à la construction de presque toutes les maisons de Macquenoise, de Formatot, de Beauwelz et de la Thiérache).

Le château de la Lobiette se trouvait à la limite de la commune et d'Anor, au hameau dont il portait le nom, au nord-est d'un des plus vastes étangs de la région. Menant de Hirson à Chimay, un chemin ce castel à l'occident; cette voie existe toujours, parallèlement à celle de la Mazure, et elle aboutit au « Nouveau Monde » pour rejoindre alors, la route de Macquenoise à Momignies par Beauwelz, pays des anciennes mines de fer, ceci explique encore l'abondance de « crasses » et justifie l'existence de la Forges de Macquenoise-sur-Oise, du Fourneau-Philippe et Fourmatot (ou four à verre) .Situé dans la vallée, Beauwelz compte même une rue « des Lidjoux), rappel des liégeois ayant travaillé le fer, et partis, plus tard, vers la Suède, pour s'y fixer; il y eut, ici, une verrerie du Surgient. Au centre de verdure de herbages importants, nombre de métairies actives y prospèrent. L'église se mire dans un étang, peuplé de belle carpes, fleuri de nénuphars blancs, d'ajoncs verts, de renoncules jaunes. Blanches ou grises, sous des toits d'ardoises, les maisons se tassent au milieu de sombres bouquets de sapins, de groupes vert tendre de charmes et entre les verdure comme rouillées des ronces.

Venue des bois de la Thiérache et rejoignant l'Oise à l'orée des bois de France, l'Eau d'Anor forme une cascade artificielle au pied de l'église Saint-Quentin : celle-ci renferme les statues colossales des saint Eloi et Augustin, provenant de l'abbaye de Lessies.

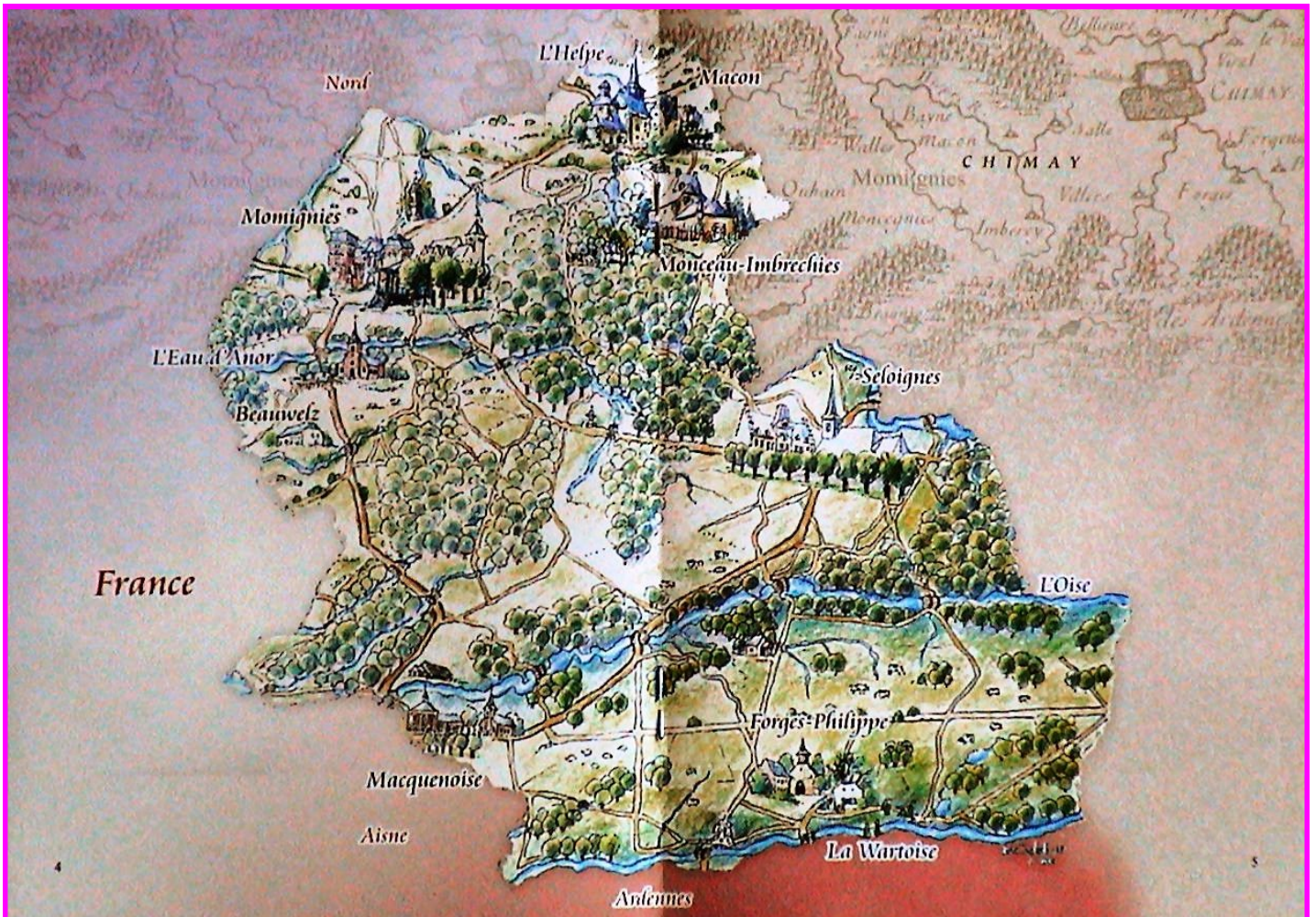
Au nord de Beauwelz, Momignies a une place des Arsillères, encadrée de marronniers, plantés en 1904, à l'issue d'un long procès avec les héritiers des Princes de Chimay, terminé par un accord assurant à la commune, pour 85.000 francs, 563 hectares de bois en propriété ferme : Les Hayettes, La Couture, le Magout, la Taille Bascoup, la Grande Masse et les Aisements, lesquels donnent des provisions de bois de mines et font vivre quantité de bûcherons et de voituriers.

Ces futaies comprennent d'admirables chênes— la menuiserie, l'industrie les utilisent-, des bouleaux, des charmes, des platanes— ils servent à la confection de sabots, de formes, de bimbeleries-, mais les deux invasions et les batailles d'entre 1914-18 et 1940-45 en ont fortement ravagé les importantes réserves naturelles. On a supprimé les anciennes coutumes de pâturage et de glandée; subsiste encore la récolte des feuilles et du bois mort pour les pauvres gens des chaumières proches des orées. Les ruisseaux et les forges furent ruinés après 1830 lors de la constitution des



Les ruisseaux et les forges furent ruinés après 1830 lors de la constitution des sociétés métallurgiques à gros capitaux : la forge du moulin Beauwelz (Momignies) fut éteinte vers 1625 et transformée en moulin à eau : l'étang et la ferme subsistent.

Le fourneau de Bourges cessa le travail en 1778 : il fabriquait du fer avec des « crasses » et devint, lui aussi, Moulin. La grand'place et toutes les routes aboutissant à Momignies sont enrochées dans leur sous-sol de « crasses de Bourges ». Autrefois, on, entreprit d'exploiter les mines de Bourges, de la Marlière, de la Tillerie ou des « Vielles autels » et, il y eut, ici, des verreries ou « fours à vent » remplacés par des verreries en flaconnage n'exploitant plus le sous-sol. Les lieux-dits Haies de Saint-Remy ou de Macon ou d'Anor, ou aux Charmes, Hayette de Momignies, etc..., et constituant le défense des Nerviens, réfugiés dans l'épaisseur des



bois, contre les attaques des cavaliers romains.

Les Aisements, le Bouleux et une partie du Martignon furent boisés en 1786; une portion des Hayettes et de la Thiérache, entre l'Eau d'Anor et la Rouillie, le furent en 1787.

Après avoir décrit une courbe dans la futaie entre Momignies et les collines boisées de Forges et de Saint-Remy-Lez-Chimay, l'Eau Blanche rencontre les routes de Salles et par de nombreux ruisselets qui prennent naissance sur son territoire; celui-ci, assez, descend en pente douce vers le sud avec quelques ondulations de l'est à l'ouest; on y voit une église de l'Assomption de la Sainte-Vierge et la fameuse chapelle de Notre-Dame de Saragosse, dite de l'Arbrisseau, qui remonte à 1677 : il ne s'y trouve plus qu'un seul tilleul de la double rangée des beaux tilleuls qu'enfant, nous y avons connus. Bailièvre est dans un fond, et, au nord de son église Saint-Joseph, un tilleul (5m. 26 de diamètre, vieux de six cents ans), dressé sur un talus, affecte une forme de ballon : on l'a baptisé « le Tilleul du Moulin à Vent »; nous l'avons connu, creux et tronqué, mais il est mort.

Saint-Remy, sur l'Eau Blanche, est une sorte d'ancien faubourg de Chimay disposé sur une série de coteaux rapides et boisés, autour d'un vallon, dit du « Moulin-du-Blanc », et sur une éminence sise au nord-ouest, un château dont l'un des seigneurs, Jean Houssin, le 2 avril 1650, fut tué, sur la route, d'une balle tirée par son frère d'une des fenêtres du castel. Située sur l'Eau Blanche, à une demi-lieue de Chimay et entre Saint-Remy et Seloignes, Villers-la-Tour compte un ou deux petits étangs.

A suivre...

Notariat de la province de Namur par commune

Au Dépôt des Archives de l'Etat à Namur

Période: de 1507 à 1951 suite 7

PHILIPPEVILLE

Amand, Barthélemy (notaire), 1669 - 1675
Aubry, NN. (notaire), 1673 - 1675
Auly, NN. (notaire), 1769 - 1781
Bouchez, NN. (notaire), 1781 - 1791
Carez, NN. (notaire), 1770 - an VIII
Damade, NN. (notaire), an II - an VII
De Busnel NN. (notaire), 1746 - 1758
Decouvez, Louis, père (notaire), 1783 - 1793
De Geldre, NN. (notaire), 1631 - 1668
De La Haye, François (notaire), 1693 - 1708
Delahaye, Henri (notaire), 1717 - 1727
François, NN. (notaire), an III - an VIII
Geldre, Nicolas (notaire), 1618 - 1624
Lejeune, NN. (notaire), 1708 - 1716
Lepoire, NN. (notaire), 1728 - 1745
Patin, NN. (notaire), 1669 - 1672
Pestiaux, François Joseph (notaire), 1758 - an VII
Spineto, NN. (notaire), 1753 - 1766
Wilmart, NN. (notaire), 1676 - 1693

PONTILLAS

Curé-notaire de Pontillas, 1629 - 1776

PROFONDEVILLE

Curé-notaire de Profondeville, 1629 - 1776
Chacoux, Jean Philippe (notaire), 1669 - 1687

PRY

Mouvet, François Joseph (notaire), 1772 - 1796

RHISNES

Duchesne, Melchior (notaire), 1793 - 1835

ROCHEFORT

Adrien, L. (notaire), 1743 - 1782
Arthus, NN. (notaire), 1699 - 1675
De Martin, J.F. (notaire), 1703 - 1750
Lafontaine, NN. (notaire), 1680 - 1687
Parent, Jean Bruno (notaire), 1734 - 1741
Wirkay, NN. (notaire), 1721 - 1744

ROLY

Gobau, J.J. (notaire), 1767 - 1772

ROMEDENNE

Mathieu, Antoine (notaire), 1763 - 1799

Demagnet, Martin François (notaire), 1778 - 1796

ROMEREE

Curé-notaire de Romeree, 1660 - 1793

ROSEE

Curé-notaire de Rosée, 1670 - 1773

SAINT-DENIS

Curé-notaire de Saint-Denis, 1711 - 1792

SAINT-GERARD

Bocqueau, P. (notaire), 1687 - 1714

Gilles, Léonard (notaire), 1777 - an X

Ribaucourt, Pierre Philippe Joseph (notaire), 1772 - 1774

SART EUSTACHE

Curé-notaire de Sart Eustache, 1662 - 1783

SAUTOUR

Marchot G. (notaire), 1754 - 1775

SAUVENIERE

Hicguet, Jean Joseph (notaire), 1768 - 1778

Generet, Jean Ghislain (notaire), 1788 - 1796

SCY

Curé-notaire de Scy, 1611 - 1793

SCHALTIN

Ramlot, Henri Joseph (notaire), 1779 - 1794

AGENDA Provisoire 2015 participations prévues

27 juin : Philippeville en fête

12 et 13 septembre : Congrès SCALDOBRESIA à Escaudoevres (Fr)

24 et 25 octobre : 30 ans cercle généalogique de la Meuse à Bar-le-Duc

21 et 22 novembre : 10ème Salon de Généalogie à Philippeville.

Liste des nouvelles publications réalisées durant le trimestre

G380	FROIDCHAPELLE	Tables des RP Naissances	1631 à 1797
G381	FROIDCHAPELLE	Tables des RP Mariages	1631 à 1797
G382	FROIDCHAPELLE	Tables des RP Décès	1631 à 1797
G383	VERGNIES	Tables des RP NMD	1695 à 1798
G384	DONSTIENNES	Tables des EC Mariages	1800 à 1900
G385	COUR SUR HEURE	Tables des EC Mariages	1800 à 1900
G386	SELOIGNES	Tables des RP Mariages	1634 à 1790
G387	ROBECHIES	Tables des EC NMD	1745 à 1990
G388	VILLERS les 2 EGLISES	Tables des EC NMD	1800 à 1915
G389	FOURBECHIES	Tables des EC NMD	1869 à 1900
G390	YVES GOMEZEE	Tables des RP NMD	1600 à 1700
G391	ROSEE	Tables des EC Naissances	1800 à 1900
G392	ROSEE	Tables des EC Mariages	1800 à 1900
G393	ROSEE	Tables des EC Décès	1800 à 1900
G394	MACON	Tables des RP Naissances	1608 à 1904
G395	MACON	Tables des RP Décès	1666 à 1787
G396	MOMIGNIES	Tables des RP N A à D	1803 à 1866
G397	MOMIGNIES	Tables des RP N E à L	1803 à 1866
G398	MOMIGNIES	Tables des RP N M à Z	1803 à 1866

Si vous changez d'e-mail.....

Prévenez, S.V.P., le secrétariat

Bicentenaire de la bataille de Waterloo

La fin de l'épopée impériale

Du 19 juin au 29 juin

Le 18 juin, à 1h du matin, Napoléon s'arrête un instant à Quatre-Bras.

Grouchy, ignorant la défaite subie par l'Empereur, reprend son offensive contre Thielman. Vainqueur à Rosières et à La Bawette, il s'apprête à poursuivre son offensive. A 10 h 30 la nouvelle du désastre lui parvient. Il se hâte alors de se mettre en retraite vers Namur.

Le recul s'effectue dans le plus grand ordre et les Français atteignent Gembloux en fin d'après-midi sans avoir été poursuivis.

Le 19 juin les Français battus à Waterloo parviennent à se regrouper sous les murs de Charleroi et à y repasser la Sambre, en direction de la France.

L'Empereur venant de Charleroi par Beaumont arrive à **Philippeville**, à quelques lieues de Rocroi. Il tient conseil à l'hôtel du Lion d'Or entouré de ses proches car il s'imagine encore que tout n'est pas perdu.

Ce même jour, **Grouchy**, assailli à la fois par Thielman venant de Gembloux et par Pirch accourant de Mellery, parvient à se dégager par les vifs combats de La Falise et du Boguet. En fin de journée il **parvient à Namur** et y repousse tous les assauts prussiens. A 21 h, les Français évacuent la place forte et se rallient sur **Givet** sans avoir perdu un seul canon.

Le 21 juin, l'Empereur arrive à l'Élysée. Il pense encore continuer la lutte. A 10 heures, l'Empereur pénètre dans la salle de conférence et s'adresse à tous ses ministres mais tous savent bien que rien n'est réalisable car les députés veulent la fin de l'Empire. Ils déclarent à Lucien que l'Empereur ne peut sauver la France qu'en renonçant au pouvoir.

Le 22 juin, l'Empereur dicte l'acte d'abdication en faveur de son fils. Un gouvernement provisoire est formé, présidé par Fouché, qui demande le départ immédiat de l'Empereur.

Le 25 juin, Napoléon quitte l'Élysée pour la Malmaison. Le général Becker y commande la garde qui lui est affectée.

Le 27 juin, Becker annonce à l'Empereur qu'il a reçu l'ordre impératif de le faire partir.

Le 28 juin, Napoléon fait savoir à la commission du gouvernement qu'il restera à la Malmaison tant que l'on n'aura pas prescrit à deux frégates de mettre à la voile dès son arrivée à Rochefort.

Le 29 juin, Décrès et Boulay de la Meurthe viennent annoncer à Napoléon que les frégates sont mises à sa disposition et qu'il doit donc partir sans retard. A 17h30 Napoléon quitte la Malmaison. A 22h, il arrive au château de Rambouillet.

Le même jour **Grouchy** rejoint la capitale avec son armée grossie de 30 000 combattants rassemblés aux frontières.



Hommage à un membre de la première heure



A vous qui, par une présence, une parole,
un geste, une fleur, une prière,
avez voulu témoigner votre sympathie,
votre affection ou votre amitié
lors du décès de

Madame Martine GÉRIN

Épouse de Monsieur Giovanni CAPORALI

Soyez-en remerciés.

De la part de sa famille



P.F. Husniaux - 6042 Lodelinsart - 071/41.51.89

Elle demeure avec nous, car nous ne sommes pas près de l'oublier. Nous lui avons réservé un p'tit coin dans nos têtes, dans nos cœurs, elle fera toujours partie de nous-mêmes.

Lecture libre des actes sur le site **GEPHIL-ESM** **EXPOACTES**

Dès à présent il est possible aux membres, en ordre de cotisation, de consulter gratuitement **les photos des actes numérisés des RP de PHILIPPEVILLE (à partir de 1619)**. Nous y placerons par la suite et au fur et à mesure des encodages, les actes RP et EC des autres paroisses et communes de l'ESM. La numérisation de ces actes n'a pas été effectuée dans les centres d'archives de l'état (AGR), mais à partir de collections privées.

Pour avoir accès chaque membre doit posséder un code d'accès. Celui-ci est obtenu, sur demande par courriel, sur l'adresse suivante : **gephil@hotmail.com** ou **info@gephil.be**

Un contrôle permanent est effectué par le webmaster sur la fréquence et les provenances IP (Internet protocol) des différents membres utilisateurs.

Le téléchargement et la copie des actes (par chaque utilisateur) sont limités journalièrement pour éviter les risques d'abus. Consultez également les nouvelles pages de notre nouveau site GEPHIL-ESM qui est mis en service à cette occasion.